

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en astagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District

Successions ouvertes: Virginia Gilbert, Mme Elvina Gally, Monte Brant, W. H. Nicholson, Mme Agnes C. Lalmand, Caroline Bittel, A. L. Buhler, Jos. Clark.

Deuxième Cour Inférieure

Josephine Parker, violation de la loi sur le mariage; James J. Brown, réclamation de \$225.25; Wm. H. Norwood vs Harry L. Laws & Cie, réclamation de \$2,200.10.

FAITS DIVERS

Mesures contre l'incendie

M. Monroe et Setton se sont présentés au bureau de Son Honneur le maire P. Capdevielle, hier matin, le priant instamment d'user de toute son influence pour que rien ne soit modifié au sujet des limites actuelles de la ville, en ce qui concerne le service du département de l'incendie.

Échange de mauvais procédés

Le chauffeur John Temple, attaché à la New Court Building, a subi un interrogatoire à la suite duquel il a été acquitté. Il avait été accusé

hler pardevant le juge Chrétien

d'attaque et de voies de fait à l'égard de Mme John Rivière. Mme Rivière a prétendu qu'il lui avait causé le nez. Quelques jours après l'incident, son mari avait tiré un coup de revolver sur Temple, d'où une action motivée à été faite contre le mari.

Un innocent sauvé

M. Charles F. Fush, surintendant de la Société pour la Prévention de la Cruauté envers les Enfants, a été rendu hier au troisième poste de police pour se renseigner au sujet d'un triste cas, en présence du capitaine Cooper.

Affaires sises

L'affaire Alexandre Nash, alias Kid Nash, accusé d'avoir tué Finch Girard, à l'angle des rues Bienville et Basin, est fixée au 15 janvier et sera jugée devant le juge Baker à la cour criminelle de district. Accusé de meurtre, Nash n'a pas été autorisé à fournir un cautionnement.

Onguent HEISKELL

Onguent HEISKELL. Digne récompense pour un onguent qui a guéri tant de personnes souffrant de toutes sortes de maux de tête, de douleurs de dents, de rhumatismes, de brûlures, de coupures, de lésions de la peau, de piqûres d'insectes, de morsures de chiens, de morsures de chats, de morsures de chiens, de morsures de chats, de morsures de chiens, de morsures de chats.

Affaire Hyde-Beer

Les plaidoiries ont été commencées hier, au sujet de la demande de sécularisation de la réclamation de Hyde & M. Henry et Bertrand Beer, M. Hyde se regardant comme personnellement dilamé par le programme que ces messieurs ont envoyé à Liverpool. Les témoignages ayant été donnés mercredi, y compris celui de M. H. Beer, l'affaire suit son cours.

Après la plaidoirie de M. Kruttschnitt, on a entendu celle de l'honorable juge Clegg, qui a produit une impression des plus favorables. D'après lui, les allégués de M. Kruttschnitt ne peuvent que diminuer le montant de la somme réclamée; mais il considère qu'il y a eu un sérieux préjudice à la réputation de M. Hyde, et qu'il demande une réparation, car la diffamation subsiste à l'égard d'un fonctionnaire de l'administration, et dont les paroles doivent être pesées quand il s'agit d'intérêts commerciaux aussi importants.

Le grand jury en fonction

Le grand jury a commencé hier sa session régulière à la cour criminelle de district. De nombreux témoins ont comparu devant lui; quatre affaires seront l'objet d'une enquête. Une d'elles est celle de Matt Payne, de couleur, qui a égaré la voiture d'Edouard Scully, à l'angle des rues Basin et Franklin, le 21 août dernier.

Indulgence

M. O'Shaughnessy est du septième ward. M. Moulton, connu sous le nom de "Red", qui appartient au même ward. Ce rapprochement a amené une compétition locale, qui a fini par amener une dispute, et il a fallu porter plainte à la cour criminelle de district, par-devant le juge Chrétien.

Empoisonnée

Marie Howard est une des paysannes de la maison que Ray Owens tient 1306 rue Conti. Dans un accès de jalousie elle a avalé des tablettes de mercure. Le Dr. E. J. Moton a été appelé et a déclaré que le cas était grave. Il n'a que bien peu d'espoir de sauver la malheureuse.

Au sujet de Jackson Square

L'ordonnance qui concerne la Jackson Square et ses commissaires n'a pas encore été signée; mais elle le sera prochainement. Ce n'est qu'alors seulement, a dit le juge Thibaut, qu'il y aura lieu de réclamation.

Le relèvement de notre District

Tout indique, ainsi que nous l'avons souvent dit, que le relèvement de notre district sera prochainement accompli. Les travaux de la commission de la propriété foncière y retrouvera son ancienne valeur, et que le commerce qui l'avait un moment abandonné pour traverser la rue du Canal lui reviendra.

Il est à peu près certain que la Poste nouvelle s'érigera dans notre district et le nouveau palais de Justice également. Que nous manquera-t-il alors? Un hôtel de premier ordre. Mais déjà les plus optimistes croient le voir poindre à l'horizon.

On sait que l'Hôtel Royal a été acquis de l'Etat par une compagnie qui, malheureusement pour elle, ne possède pas les capitaux voulus pour exécuter le brillant projet qu'elle avait conçu. La compagnie, avec un désintéressement digne d'éloges, consent à modifier son projet, et dans ce but se réunira lundi prochain. M. Mercier est aujourd'hui très activement à l'affaire et lui infuse une vie nouvelle sans nul doute. Plusieurs messieurs, comme l'a dit M. Mercier, ont très volontiers proposé de se retirer de la compagnie, les moyens pour y rester étant manquant, si le fait est les excellentes intentions de leur part, pas fait défaut.

A la Bourse au Sacre

Les messieurs suivants ont été nommés hier membres du comité des marchés à terme de la Bourse au Sacre: Jno. A. Wogan, président, Jno. S. Seymour, R. B. Scudder, Chs Godchaux, P. A. Leleng.

ACQUITTE

Vincenzo Beninotti, demeurant à l'angle de l'avenue Sidell et de la rue Vallette, à Alger, a été accusé d'avoir tué Caleb Mallory, couleur, le 24 décembre 1902, dans son magasin. Vincenzo a comparu devant la seconde cour criminelle de ce district et il a été promptement déchargé. MM. Guillotte et O'Connor défendaient l'accusé contre l'assistant avocat Thos. J. Ford.

Au sujet de Jackson Square

L'ordonnance qui concerne la Jackson Square et ses commissaires n'a pas encore été signée; mais elle le sera prochainement. Ce n'est qu'alors seulement, a dit le juge Thibaut, qu'il y aura lieu de réclamation.

Grave danger

A la suite d'un accident dont il a été témoin, M. Henderson a cru devoir appeler l'attention du maire sur les poteaux télégraphiques et les supports des trolley le long de la rue Prytania.

M. Henderson demeure au coin de la rue où l'accident s'est produit, et il a examiné le poteau brisé, et considérant que tous les poteaux de la rue Prytania ont été placés en même temps, il en a conclu qu'il se peut qu'à bref délai le même fait se reproduise.

Condamnation

Frank Brown, de couleur, est un ex-convict. Le juge Hughes vient de le condamner, comme suspect et dangereux, à six et quinze jours dans la prison de paroisse. En cas de non paiement, il fera neuf jours de prison supplémentaires. Il a été trouvé avant-hier possesseur d'un paquet dont la provenance est suspecte.

Triste pour un fils de famille

Georges L. Lewis a été, hier matin, condamné à six mois de prison par le juge Baker, à la cour criminelle de district. Il doit à la notabilité de ses parents d'avoir esquivé le pénitencier, où il avait droit de faire une longue station.

A VENDRE

Une Vache complète de première classe, consistant de 36 vaches, 4 chevaux, 2 wagons à lait et un wagon de fourrage. La clientèle est garantie de 36 gallons ou plus par jour. S'adresser au magasin des rues Soott et Leuz.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard de merveilleux KEMEL Whirling Spray. Ce merveilleux produit agit sur le système nerveux, et donne à la femme une fraîcheur et une jeunesse qui ne se perdent jamais.

When Johnny comes marching home again with crackers in a bag - Send Johnny a marching back again and write upon the tag - Uneeda Biscuit In the In-or-seal Package with red and white seal. 5c NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS

ST. CHARLES Opheum. Ce soir! Matinée tous les jours excepté le lundi. Fison & Kral, The Gaiety, Les Éclairés, Carson & Willard, FRIZ, SOUBRE, MATEK...

CRESCENT CITY

JOCKEY CLUB, 6 COURSES PAR JOUR. Admission au Grand Stand \$1.00 Dames \$0.50. 23 rue...

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA. Pétillante et Carbonatée, et vous en voudrez une oisive. Abita Springs Water Co., Ltd. Phone 2000.

NOUVEL HOTEL

ST-CHARLES. A l'honneur de l'industrie. Un Hôtel Moderne de Prem. Classe tenu sur les plus beaux terrains. Mariages, Réceptions, Banquets et Soirées après le théâtre préparés sur demande.

LE CRESCENT

TURF EXCHANGE. Coin Douane et Royale. S'adresser pour toutes les courses à cheval.

AMUSEMENTS

OPÉRA FRANÇAIS. SAMEDI, 10 JANVIER. 24ème Représentation de l'abonnement. LES HUGUENOTS. Avec MM. Jérôme, Bourzain, May, H. Dons et Mlle Guichard, Faure et Daria.

TULANE

ANNA HELD, Dans la Prétieuse Production de la Pièce de JF ZIEGFELD JR. THE LITTLE DUCHESS.

CRESCENT

THE BELLE OF NEW YORK. De Casino Theatre, Ville de New York. Mr NED NYE.

GRAND OPERA HOUSE

Présentation une superbe représentation de la SAIL OF POSEN. Écrite, arrangée et scénarisée spécialement.

AUDUBON

SETTE BALDWIN-Melville Stook Co. Pour la première production locale de THE PARISH PRIEST. Matinée - 10, 20, 30c. Soirée - 10, 20, 30, 50c.

Elle ne l'aime pas, tante Noémie, et fait pas que se l'aime moi non plus. Geneviève, un instant avait courbé la tête, atterrée... mais sur paroles de l'enfant, elle releva.

"D'abord c'est très laid pour un enfant de dire qu'il n'aime pas son papa... Ainsi tu ne le répéteras jamais plus, ou miguon? -Non, maman. De ses grands yeux l'enfant fixait sa mère en hochant la tête. Il demanda encore: -Oh qu'il est maintenant mon papa? Et Geneviève aussitôt, à voix basse, dans un déchirement de tout son être: -Il est au ciel, mon chéri. Quelle autre réponse pouvait-elle faire? Ainsi la jeune femme courba court à toutes les questions de l'enfant. En effet, Fernand baissa la tête. De nouveau Geneviève le pressa contre elle, l'embrassa passionnément. Puis elle ordonna: -Allons, Fernand, retourne jouer, mon cher miguon. -Oui, mère, seulement tu pleureras plus, pas! -Non, non. -Alors ze serai zentil... Et quand marraine me parlera encore de mon papa et m'en dira du mal, ze lui répondrai: "Faut pas mal dire de mon papa... maman... elle ne veut pas..." -Oui, mon Fernand. Avec la mobilité d'expression de visage des enfants de son âge, le garçonnet, consoilé, oubliant l'inconvénient qui venait de se produire, regagna le coin discret

où il jouait tout à l'heure, et recommença tranquillement de déchiffrer des palais minuscules. Geneviève elle, était retombée dans ses pensées. Et si, grâce à un effort suprême, les larmes ne coulaient pas le long des joues... elles tremblaient encore à l'extrémité des cils de la jeune fille. Et l'alternance des traits de son visage trahissait la douleur qui lui broyait le cœur. Cette douleur... insurmontable... et que les paroles de Fernand venaient de raviver encore grandissait chaque jour. Car chaque jour, en effet, rapprochant la jeune femme de l'heure où il allait lui falloir répondre à la demande de Philippe Bessières. Plusieurs fois s'étaient écoulés depuis la scène qui avait eu lieu entre le régisseur et la comtesse Irène. A plusieurs reprises, celle-ci avait interrogé la fille du comte, mandant sur la date de sa réponse définitive. Tante Noémie, elle aussi, pressait sa nièce de prendre une décision. D'ailleurs la vieille demoiselle était complètement rassurée. Elle ne doutait plus que dans un avenir très prochain Geneviève s'appellerait madame Philippe Bessières. Quelle joie ressentirait ce jour-là la comtesse et le comte de Bessières!

randier! Elle continuait à venir de temps à autre au château, mais ni Geneviève ni la comtesse Irène ne pouvaient obtenir d'elle qu'elle y restât plus de deux ou trois jours. Elle ne se plaisait que dans la petite maison des Annelles, si simple, si rustique. La elle entendait mourir. Oh! dans un avenir le plus lointain possible! Elle était si heureuse à la pensée que bientôt Geneviève aurait un brave, un loyal mari... et le petit Fernand un père dont la tendresse lui était déjà acquise. Geneviève avait repris le cours de ses pensées tristes. Mais voici qu'on frappait à la porte. Elle tressaillit. Elle devint qu'elle était là. Elle était certaine de voir paraître Philippe Bessières... certaine que celui-ci aurait un doux sourire aux lèvres... une joie au fond de ses yeux, de ses bons, gros et tendres yeux de caucase timide et fidèle. Pourtant, il ne venait pas souvent. Ses visites étaient très rares. Il avait si peur d'importuner la jeune fille. Geneviève ne s'était pas trompée. Celui qui frappait était bien Philippe Bessières. -Entrez, ordonna-telle. La porte s'ouvrit.

Tout le suite, attendant quel-qu'un pénétrer dans la pièce, Fernand s'était relevé et il accourait vers sa mère, un peu effrayé. Quand il vit celui qui entra, un sourire parut sur ses lèvres roses. Sa frayeur s'était dissipée instantanément. -Monsieur Philippe! s'écria-t-il. Et dans son regard naquit une lueur de sympathie, presque de tendresse. Il hésitait... oh... à peine spontané... irrésistible... il s'élançait au devant du visiteur. En même temps il s'écriait d'une voix toute joyeuse: -Bonjour... monsieur Philippe. Geneviève, un instant fut stupéfaite. Comment Fernand pouvait-il se précipiter ainsi vers M. Bessières alors que d'ordinaire il était plutôt de nature réservée un peu sauvage même? Oh l'avait-il si bien connu! Elle ne le devinait pas. Cependant Philippe avait pris l'enfant dans ses bras. Bien que le jeune régisseur fût embarrassé par un gros paquet, enveloppé de papier blanc, qu'il tenait d'une main, il rendit au petit Fernand le baiser que celui-ci lui donnait. Le garçonnet questionna: -Qu'est-ce que vous apportez

donc, monsieur Philippe, là dedans? Et Philippe de pâlir un peu d'abord, puis de paraître très troublé en déposant l'enfant à terre et en s'approchant de la jeune fille. Devant elle il s'inclinait. -Madame Geneviève. En proie à un embarras soudain... il hésitait à poursuivre... il continuait pourtant: -Madame Geneviève... vous voudrez bien m'excuser de vous déranger... mais je tenais à vous apporter ceci. Il tendait le paquet... en forme de bonquet. Ayant légèrement pâli elle aussi, puis incliné la tête pour répondre un salut du jeune homme, Geneviève avança sa main tremblante. Et ayant écarté le papier elle eut un léger cri. -Oh! monsieur Bessières... pourquoi avoir fait cela, c'est, de la folie. Des fleurs apparaissaient, des roses superbes, toutes fraîches et si jolies... malgré que l'hiver fut à sa fin. Il y en avait de toutes couleurs, de rouges aux pétales entr'ouverts, de blanches plus petites et plus frêles, de jaunes, de safranées... étranges, évoquant l'idée de fleurs exotiques. Du bonnet une odeur délicieuse s'exhalait qui déjà avait enivré la chambre. Philippe souriait.

Et Fernand s'exclamait: -Oh! les belles fleurs... C'est pour qui, dites, monsieur Philippe? Mais pourquoi Fernand appelait-il ainsi le régisseur monsieur Philippe?... Interloquée, Geneviève se le demandait. -C'est pour toi et pour ta maman... murmura le brave garçon. -Ah! vous apportez des fleurs à ma maman, vous... vous êtes bien gentil... Oh que vous les avez donc zées! -Allons, Fernand, mon miguon... tais-toi. C'était la jeune mère qui doucement imposait silence à l'enfant. Celui-ci ne souffla plus mot. Puis Geneviève désignant une chaise à Philippe: A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. MRS WINGLOVE ROSSING